

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben Messaouda, Rav
Moshé ben Raziél, Chímone
ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de
Yítshak Ben Chímone,
Yéhouda Ben David,
Chímone Ben Yítshak, Aaron
Ben Chímone, 'Haïm ben
David, David Ben yaakov,
Yéhía ben Yaakov,
Messaouda bat Guemra, et
'Hanna Bath Esther



Pour le z'tvoug de Sarah bat
Avraham, Azriel ben Sarah et
David ben Julie, Jenny Bat
Étoile



Résumé de la Paracha

Après s'être substitué à Essav, son frère, pour recevoir les bénédictions d'Yitshak, Yaakov est contraint de fuir sa maison. Il se dirige donc vers Harane, lieu où vit son oncle, Lavane. Sur le chemin, Yaakov en s'endormant fait un rêve dans lequel des anges montent et descendent une échelle au sommet de laquelle se tient Hakadoch Baroukh Hou. C'est à ce moment que Yaakov reçoit la promesse d'être protégé durant tout son voyage et se voit accorder la bénédiction d'Hachem. Suite à cela, Yaakov poursuit son voyage jusqu'à arriver à un puits recouvert d'une immense pierre autour de

laquelle se réunissaient tous les bergers pour abreuver leur troupeau. C'est à cet endroit que Yaakov rencontre Rahel pour laquelle il décide de travailler sept ans auprès de Lavane, son père, afin qu'il la lui accorde pour épouse. Au terme de ces sept années, Lavane dupe Yaakov, et substitue Léa, sa fille aînée, à Rahel lors du mariage, obligeant Yaakov à travailler sept années supplémentaires pour enfin pouvoir se marier avec Rahel. De ces femmes, auxquelles il faut ajouter les servantes de Rahel et Léa, respectivement Bilha et Zilpa, naissent les onze premiers fils de Yaakov. Puis Yaakov travaille sept années de plus pour son oncle, afin d'obtenir des richesses avant de le quitter.

Dans le chapitre 29, la Torah dit :

וַיְהִי כַּאֲשֶׁר רָאָה יַעֲקֹב אֶת-רַחֵל, בֵּת-לָבָן אֶחָיו אִמּוֹ,
וְאֶת-צֹאן לָבָן, אֶחָיו אִמּוֹ; וַיֵּגֶשׁ יַעֲקֹב, וַיָּגֵל אֶת-הָאֶבֶן מֵעַל
פִּי הַבְּאֵר, וַיִּשָּׂק, אֶת-צֹאן לָבָן אֶחָיו אִמּוֹ

10/ Lorsque Yaakov vit Ra'hel, fille de Lavane, frère de sa mère et les brebis de ce dernier, il s'avança, fit glisser la pierre de dessus la margelle du puits et **fit boire** les brebis de Lavane, frère de sa mère.

וְאִ/וַיִּשָּׂק יַעֲקֹב, לְרַחֵל; וַיִּשָּׂא אֶת-קִלּוֹ, וַיִּבְרַךְ
11/ Et Yaakov **embrassa** Ra'hel et il éleva la voix en pleurant.

L'attitude de Yaakov concernant sa vie maritale est intrigante à bien des égards. Commençons par nos versets, où, à peine a-t-il rencontré Ra'hel qu'il

l'embrasse en public. Beaucoup de commentaires démontrent que ce baiser a été porté sur Ra'hel alors qu'elle n'est qu'une enfant retirant ainsi le

caractère interdit de la scène. Il faut avoir à l'esprit que cette explication n'est pas admise de tous et qu'elle pose malgré tout son lot de problèmes comme en atteste le midrach **Léka'h Tov**¹ décrivant le mauvais regard qu'ont porté les passants face à cette attitude qu'ils ont eux-même jugé déplacée. Leurs murmures auraient d'ailleurs étaient une des raisons du pleur de Yaakov, mal à l'aise d'avoir été suspecté de mal se comporter quant aux lois de la débauche.

Concernant la proximité du futur couple, nous connaissons la suite de l'histoire où Yaakov va travailler sept ans dans l'espoir d'épouser Ra'hel avant de se voir duper par Lavane, échangeant la promesse avec Léa, sa grande sœur. La Torah l'atteste sans équivoque² :

וַיֵּאָהֱב יַעֲקֹב, אֶת-רָחֵל; וַיֹּאמֶר, אֶעֱבֹדָה שְׁבַע שָׁנִים, בְּרָחֵל בְּתוּלָה, הַקְטַנָּה

Yaakov avait conçu de l'amour pour Ra'hel. Il dit: "Je te servirai sept ans pour Ra'hel, ta plus jeune fille."

Les textes abondent³ dans le sens d'un mariage annoncé entre les deux personnages. Rivka ayant eu deux fils et Lavane deux filles, les fiançailles étaient arrangées entre Essav et Léa et Yaakov et Ra'hel. Il n'y a donc rien de surprenant pour Yaakov d'éprouver de l'amour pour la femme avec laquelle il s'apprête à fonder un foyer. L'histoire ne se déroule toutefois pas comme prévu et Lavane vient saboter les projets de Yaakov qui se retrouve finalement avec deux femmes, deux sœurs... . Certes, la situation n'est pas le fait du troisième patriarche, mais si la Torah insiste pour souligner l'amour qu'il portait pour Ra'hel, ce n'est pas simplement pour nous raconter une histoire romantique. Non seulement cet amour se faisait remarquer, mais plus encore, il provoquait les souffrances de Léa, qui se retrouve mariée avec un homme qui ne semble pas vouloir d'elle. La Torah écrit à ce propos⁴ :

וַיָּבֵא גַם אֶל-רָחֵל, וַיֵּאָהֱב גַם-אֶת-רָחֵל מִלֵּאָה; וַיַּעֲבֹד עִמּוֹ, שְׁבַע-שָׁנִים אַחֲרָיו

Yaakov s'unit pareillement à Ra'hel et persista à

aimer Ra'hel plus que Léa; et il servit encore chez Lavane sept autres années.

וַיֵּרָא יְהוָה-כִּי-שְׂנוּאָה לָאָה, וַיִּפְתַּח אֶת-רַחֲמָהּ; וְרָחֵל, עֲקָרָה
Hachem considéra que Léa était dédaignée et il rendit son sein fécond, tandis que Ra'hel fut stérile.

Les traductions sont ici très romancées, littéralement le texte annonce que Léa était « détestée ». Cette situation nous laisse naturellement perplexe tant nous savons les patriarches délicats et soucieux d'autrui. Comment Yaakov a-t-il pu laisser s'installer un tel climat vis-à-vis de Léa ? Lorsque nous analysons la situation, nous nous retrouvons face à deux sœurs, qui toutes les deux souffrent, l'une de ne pas être aimée, l'autre de manquer de peu de vivre auprès de l'homme de sa vie, et plus encore, frappée de stérilité. Nous pourrions attendre une happy-end à ce récit mais nos versets en annoncent directement l'épilogue. Lorsque Yaakov embrasse Ra'hel et pleure, **Rachi**⁵ révèle qu'il a vu par révélation prophétique, qu'elle ne serait pas enterrée à ses côtés dans le tombeau de Ma'hpéla. L'histoire dont la Torah nous fait le récit est donc pleine de surprises et il nous faut comprendre ce que cachent les détails de ce passage.

Nous allons ici reprendre de nombreuses informations éparpillées dans d'anciens développements et qui une fois réunis, nous offrent une perspective intéressante de la situation. Commençons par ce baiser que Yaakov offre à Léa. Le mot en lui-même est évocateur lorsque nous le mettons en corrélation avec le verset précédent :

וַיְהִי כַּאֲשֶׁר רָאָה יַעֲקֹב אֶת-רָחֵל, בֵּת-לָבָן אֲחִי אִמּוֹ, וְאֵת-צֹאן לָבָן, אֲחִי אִמּוֹ; וַיִּגַּשׁ יַעֲקֹב, וַיִּגֹּל אֶת-הָאָבֶן מֵעַל פִּי הַבְּאֵר, וַיִּשָּׂק, אֶת-צֹאן לָבָן אֲחִי אִמּוֹ

Lorsque Yaakov vit Ra'hel, fille de Lavane, frère de sa mère et les brebis de ce dernier, il s'avança, fit glisser la pierre de dessus la margelle du puits et fit boire les brebis de Lavane, frère de sa mère.

וַיִּשָּׂק יַעֲקֹב, לְרָחֵל; וַיִּשָּׂא אֶת-קִלּוֹ, וַיִּבֶן
Et Yaakov embrassa Ra'hel et il éleva la voix en pleurant.

1 Béréchit, chapitre 49, verset 11.

2 Béréchit, chapitre 29, verset 18.

3 Voir entres autres, Béréchit Rabba, chapitre 70, paragraphe 16.

4 Versets 30 et 31 de notre chapitre.

5 Sur place.

Comme chacun l'aura remarqué, les mots en gras sont finalement identiques, le baiser de Yaakov est donc à mettre en corrélation avec le fait de fournir à boire au troupeau de Ra'hel. Nous avons déjà expliqué⁶ que le troupeau de Lavane renfermait les âmes du futur peuple d'Israël, tombées entre les mains des forces du mal lors des différentes fautes de l'histoire. Précisément, Yaakov espère fonder ce peuple au travers de son union avec Ra'hel. Nous comprenons alors que la démarche d'abreuver le troupeau de Ra'hel change d'apparence et ne s'inscrive pas dans une volonté de séduire. Il s'agit ici d'interagir avec ces âmes. C'est ici qu'il nous faut introduire le secret du baiser de Yaakov.

Au sens de la Kabbala, il ne s'agit pas d'un fait anodin que deux individus s'embrassent, bien au contraire, cela témoigne une profondeur que nous ne sondons pas. Il faut avoir à l'esprit lorsque nous abordons ces sujets, que l'ensemble des manifestations terrestres ne sont que la projection de notions supérieures et cela inclus naturellement le don de la vie. Le **Arizal**⁷ définit alors deux types d'unions, l'une au travers du baiser, l'autre passant par les membres génitaux. Ces deux unions traduisent deux dimensions différentes. Le **Zohar**⁸ qualifie la première, d'union des âmes, quant au rapport sexuel à proprement parler, il s'agit de l'union des corps. Cette notion peut se comprendre assez simplement lorsque nous nous rappelons que la parole est le seul véritable outil d'expression de l'âme. Certes nos postures et nos gestes sont des indicateurs mais leur portée reste minime face à la capacité de la parole à exprimer la pensée résultante de l'âme. La bouche est donc plus que toute autre partie du corps, le lieu où la néchama communique, elle s'extériorise et manifeste une origine spirituelle dans notre monde matériel. Lorsque deux personnes parlent, elles font transiter les informations d'une âme à l'autre, et lorsqu'elles s'embrassent, les âmes se connectent, se lient profondément. C'est en ce sens que le baiser précède l'intimité concrète, car il amorce une jonction des néchamot, un rapport spirituel à même de faire émerger une nouvelle néchama. Le rapport charnel intervient alors en second plan

pour cette fois opérer l'union des corps et créer le réceptacle chargé d'accueillir la production des âmes.

Nous comprenons alors que l'action physique de Yaakov cache une volonté spirituelle forte : en offrant à boire au troupeau et en embrassant Ra'hel, Yaakov interagit avec les néchamot de tout le peuple juif. Dans quel but ?

Nos sages attestent qu'Adam a transgressé les trois grandes fautes majeures en consommant du fruit de l'arbre. Il a fait couler le sang car dorénavant la mort est afférente à la vie, il s'est rendu responsable d'idolâtrie en écoutant le serpent en lieu et place de Dieu et enfin, il a été souillé de la débauche au travers des propos que nous avons évoqué dans le précédent Dvar Torah. Chacun des patriarches se chargera de réparer une des trois et Yaakov est celui qui se consacre à la troisième. Plusieurs détails de sa vie attestent que Yaakov n'était plus concerné par cette faute et qu'il est parvenu à détruire les effets du mauvais penchant à ce sujet.

Sur cette base, le **Sifté Cohen**⁹ développe une idée saisissante. Lorsque nous abordons la façon de peupler le monde mise en place dans la genèse, une question revient régulièrement. La Torah ne parle initialement que de la naissance de Caïn et Hével. Nous sommes donc naturellement surpris de trouver qu'après l'assassinat d'Hével, Caïn parvienne à se marier et avoir des enfants. Qui était son épouse ?

La réponse est fournie par nos sages dès la naissance des deux premiers enfants de l'histoire. Le Midrach¹⁰ explique que des sœurs jumelles sont nées en même temps que Caïn et Hével et ces dernières étaient les épouses des deux personnages. Cela pose la question de l'inceste. Pourquoi le Maître du monde choisit un procédé qu'Il déteste Lui-même pour peupler la planète ? Pourquoi ne pas créer d'autres personnes à l'image d'Adam pour permettre une multiplicité occasionnant des unions ?

La réponse est aussi évidente que surprenante. Il suffit de rappeler l'origine des

6 Voir Yamcheltorah, parachat Vayétsé, 5782.

7 'Ets Haïm, Cha'ar Haklalim, chapitre 2.

8 Tome 2, page 124.

9 Sur notre passage.

10 Béréchit Rabba, chapitre 22, paragraphe 3.

couples. À de nombreux endroits, nos sages soulignent qu'un couple est la résultante d'une division de l'âme. Lorsqu'un homme et une femme se marient, ils reconstituent l'intégralité de la néchama d'origine. Une question légitime se pose alors : pourquoi cette séparation entre deux genres distincts provoque-t-elle un éloignement des âmes ? Pourquoi les deux parties de la néchama apparaissent-elles dans des lieux et des périodes différentes ? S'il s'agit d'une même néchama alors son parcours est unique et seule l'entrée dans le corps provoque une fission. En d'autres termes, les âmes en questions devraient rester naturellement proches l'une de l'autre. Pourtant, il suffit d'observer la difficulté de trouver son conjoint pour se rendre compte de la distance prise entre les deux parties de l'âme. L'écart est tel, qu'elles apparaissent en des lieux, des périodes, des familles différentes. Le **Sifté Cohen** explique sur cette base que cela est le résultat de la faute et de l'immersion des forces du mal dans le plan des néchamot. La réalité initiale était différente et les deux parties de l'âme ne se différenciaient jadis qu'au travers de leur réceptacle. Les corps étaient certes différents, mais l'apparition était simultanée. En d'autres termes, les humains naissaient en couple, une naissance de jumeaux pour deux morceaux d'une même âme. L'intrusion des forces négatives altère ce schéma provoquant la distance et bouleverse l'union sensée être naturelle. Les âmes s'éloignent et ne se reconnaissent plus. Adam et 'Hava sont nait ensemble (comme nous allons le voir), et il en va de même pour Caïn et Hével dont l'apparition se fait simultanément à celle de leur épouse. Les deux hommes sont frères, mais les femmes ne sont pas leurs sœurs, elles sont les épouses qu'ils n'ont aucune raison d'aller chercher ailleurs.

Comme nous le disions, Yaakov est l'homme s'étant chargé de réparer la débauche provoquée par la faute d'Adam. Il parvient à échapper aux conséquences négatives que cela a provoqué sur l'humanité et justement, il tente de réinstaurer la configuration initiale pour ses enfants à venir. C'est pour cela qu'il doit opérer une connexion, une liaison des âmes qui ont perdu la trace de leur moitié. Nous avons souligné plus haut que la démarche d'offrir à boire au troupeau qui constituait les futurs néchamot du peuple juif était

finallement identique à celle du baiser apposé sur Ra'hel. L'objectif de la manœuvre est de lier les âmes entre elles. Yaakov provoque le retour à la normalité, et associe les néchamot à venir pour qu'elles n'aient plus à s'éloigner à la naissance. Une première intervention se fait au niveau des âmes présentes dans le troupeau et une deuxième avec la femme qu'il pense alors être leur futur génitrice. Dans cette optique, il met en place des conditions de naissance identiques à celles de Caïn et Hével. Il n'y a alors rien de surprenant à trouver nos maîtres enseigner¹¹ que les fils de Yaakov sont nés avec des jumelles. Le **Sifté Cohen** explique alors qu'étant revenu à l'état originel lors de la rencontre entre Yaakov et Ra'hel, les âmes de leurs enfants sont intégralement apparues dans leur foyer, en incluant la dimension masculine et féminine.

Un détail nous frappe alors face à cette situation : Yaakov pleure après avoir réalisé cette opération. Ne devrait-il pas au contraire être heureux ?

Penchons nous sur la raison évoquée plus haut pour tenter de comprendre : le pleure de Yaakov est dû à l'absence de Ra'hel à ses côtés dans la mort. En effet, les deux personnages ne seront pas enterrés ensemble. Et alors ? Pourquoi est-ce si grave ? En quoi cette information est importante à ce moment ? Pourquoi cela provoque-t-il tant de tristesse ? Après tout, qu'importe que deux corps soient côte à côte s'ils sont morts ?

Cette séparation des deux individus est en réalité un ordre divin comme en atteste **Rachi**¹² : « *c'est sur ordre divin que je l'ai enterrée à cet endroit (en dehors d'Israël-, afin qu'elle vienne au secours de ses descendants lorsque Nevouzaradan les enverra en exil et qu'ils passeront près de son tombeau*¹³. Ra'hel sortira alors de sa sépulture et elle implorera pour eux, en pleurant, la miséricorde divine, ainsi qu'il est écrit¹⁴ : "une voix est entendue à Rama... ". Et le Saint béni soit-Il répondra : "ton acte aura sa récompense, parole de Hachem, et tes enfants retourneront dans

11 Béréchit Rabba, chapitre 84, paragraphe 21.

12 Béréchit, chapitre 48, verset 7.

13 Pessikta rabbati, chapitre 3.

14 Yirmeya, chapitre 31, verset 14.

leur frontière " »

Il ressort que la vision prophétique de Yaakov concerne cette information et non le simple fait d'être enterrée sans sa femme, car quand bien même il aurait vu la mort de sa femme, rien ne lui annonçait qu'elle serait mise en terre ailleurs qu'avec lui. Nous sommes alors amenés à comprendre le pleur de Yaakov comme résultante de la raison pour laquelle Ra'hel ne reposera pas à ses côtés, à savoir l'exil des bné-Israël. Face aux souffrances annoncées, Yaakov éprouve de la tristesse. Pourquoi obtient-il cette information précisément à ce moment ? Justement parce qu'elle est en rapport avec la situation. Yaakov œuvre à reconstituer le lien des néchamot pour effacer les traces de la faute d'Adam. Dans cette optique, il espère atteindre l'état où le mal n'a plus d'emprise sur sa descendance et après tant d'effort, lorsque son âme se connecte à celle de Ra'hel pour amorcer l'existence des âmes sur lesquelles il a travaillé au travers du troupeau, il est en mesure d'observer le résultat de son labeur. D'où sa déception car il échoue. Certes les enfants qu'il aura se manifesteront dans une dimension comparable à celle d'Adam, mais par la suite, cette dimension ne va pas se maintenir et cet échec va justement débiter avec Ra'hel comme nous allons le voir maintenant.

S'il est vrai que les enfants de Yaakov naissent avec leurs épouses, il est en un qui fait exception. Pour comprendre il faut remonter à la naissance de Réouven. Comme chacun le sait, Yaakov a durement travaillé afin d'obtenir le droit de se marier avec Ra'hel. Toutefois, Lavane l'a dupé le jour du mariage échangeant Ra'hel avec Léa. De sorte, lors de l'union, Yaakov est persuadé de se trouver face à Ra'hel. C'est pourquoi, ses pensées sont tournées vers elle, et Yaakov enclenche la descente de l'âme du premier enfant destiné à Ra'hel, à savoir Yossef ! Du fait qu'il se trouve avec Léa, une incohérence entre la volonté et l'acte s'installe et obstrue les conditions adéquates au don de la vie. Yossef ne peut naître et reste bloqué dans notre monde avant de pouvoir s'y manifester.

Lorsque nous approfondissons les choses, nous nous apercevons d'un paradoxe. L'âme de Yossef descend sur terre parce que Yaakov se trompe et ne peut associer son acte avec sa pensée. Il pense à

la néchama de Yossef qui doit s'incarner par le biais de Ra'hel mais s'unit avec Léa. Ce qui signifie que Léa est celle qui provoque la venue de Yossef sur un plan physique tandis que Ra'hel intervient sur le plan mental. L'âme de Yossef est "tiraillée" entre les deux femmes. Ce qui nous permet de comprendre un commentaire extraordinaire du **Targoum Yonathan Ben Ouziel**¹⁵.

Lorsque la torah parle des naissances des enfants de Yaakov, elle précise que Ra'hel n'arrivait pas à avoir d'enfant, tandis que Léa en avait déjà six. Lorsque Léa tombe enceinte pour la septième fois, elle prie que ce soit une fille. Car si elle accouchait d'un septième garçon, Ra'hel ne pourrait avoir qu'un seul fils, c'est-à-dire moins que les servantes qui en ont eu deux chacune. Pour ne pas que Ra'hel soit humiliée, Léa prie d'accoucher d'une fille et elle obtient Dina. Le **Targoum Yonathan Ben Ouziel** précise qu'initialement, Léa était enceinte d'un garçon et il s'agissait de Yossef. Tandis que Ra'hel était enceinte d'une fille qui n'était autre que Dina. Lorsque Léa prie, Hachem exauce sa demande, et inverse les fœtus rendant Yossef fils de Ra'hel et Dina fille de Léa. Yossef, pour s'incarner doit donc résoudre le blocage que cause l'intervention matérielle de Léa et la pensée spirituelle de Ra'hel. C'est pourquoi il va naître des deux mères afin de concrétiser les deux notions et de pouvoir acquérir la vie.

Par la suite Dina aura une fille nommée Asnat qui se trouvera être la femme de Yossef. La logique aurait voulu que Yossef épouse Dina puisqu'il s'agit en fait de sa moitié descendue en même temps que lui, mais les péripéties vécues par les deux personnages rendront cette union impossible la décalant une génération plus tard. Cela laisse transparaître le début d'une faille dans la démarche de Yaakov, une des âmes qu'il a assemblée se dissocie, Yossef ne naît pas avec son épouse, du moins pas aussi directement que c'est sensé être le cas. La réparation est donc incomplète et il n'est alors pas anodin de noter que c'est spécifiquement cet enfant qui sera choisi pour entamer l'exil. Un autre détail de la vie de Yossef témoignera de ce besoin de terminer l'oeuvre de son père comme nous le verrons à la fin du développement.

¹⁵ Béréchit, chapitre 30, verset 21.

La question qu'il nous faut maintenant traiter et celle du mécanisme qui mène à cette naissance. Pourquoi naît-il de deux mères et pourquoi Yaakov ne peut-il pas réussir son projet de réparation totale ?

C'est ici que nous devons aborder la relation qui s'installe entre Yaakov, Ra'hel et Léa. Nous avons souligné en entame de développement, que Léa était détestée tandis que Ra'hel recevait tout l'amour de Yaakov. Qu'est-ce cela signifie ?

Nous allons revenir sur une notion particulièrement intéressante pour l'approfondir plus encore¹⁶. Lors de la création de la femme, la Torah rapporte la réaction d'Adam¹⁷ :

כג/ וַיֹּאמֶר, הֲאֵדָם, זֹאת הַפֶּעַם עָצָם מֵעַצְמִי, וְכָשָׁר מִבְּשָׂרִי;
לְזֹאת יִקְרָא אִשָּׁה, כִּי מֵאִישׁ לְקָחָהּ-זֹאת

23/ Et l'homme dit: **"Cette fois-ci, elle est un membre extrait de mes membres et une chair de ma chair; celle-ci sera nommée Icha, parce qu'elle a été prise de Ich."**

Les mots en gras surprennent évidemment et posent la question d'une « autre fois » où Adam a rencontré son épouse. Le **Midrach**¹⁸ explique en ce sens qu'Hachem a bien créé une autre femme avant 'Hava, seulement Adam ayant vu sa conception, le mucus et le sang de sa constitution, en est venu à la trouver répugnante. D'après Rabbi Ayevou, elle est retournée à la poussière. Le **Arizal**¹⁹ révèle le sens cachée de ces deux femmes et explique qu'il existe deux dimensions de la rigueur dans le ciel. La première se nomme « Léa » et la deuxième « Ra'hel ». Léa exprime un niveau plus accru de la justice, une fermeté extrême tandis que Ra'hel symbolise une rigueur atténuée. La puissance de la dimension « Léa » est intense et naturellement plus difficile à supporter. Cette première source s'est manifestée chez la 'Hava Richona. Seulement Adam n'était pas apte à faire face à cela. Il ne pouvait atteindre ce niveau bien que cela soit sa mission, il ne parviendra pas à la mener à terme. Il faudra alors que la justice s'atténue pour envisager la suite du monde. La

'Hava richona incarnant « Léa » était donc vouée à disparaître au profit d'une autre 'Hava, plus douce, dont la rigueur se limiterait à la dimension « Ra'hel ». Une fois la justice atténuée, Adam peut s'unir avec sa femme et faire vivre le monde.

Il convient de bien saisir les choses. Cette première femme exprime une bien trop grande expression du divin et Adam échoue dans son épreuve. Il ne s'agit pas de dénigrer cette création, mais bien de souligner un échec dans l'effort de l'homme. Créer un monde basé sur la rigueur était l'objectif premier, l'idéal sur lequel Il a basé la création du monde avant d'y adjoindre finalement la miséricorde devant la faiblesse de l'homme.. C'est l'humain qui est trop faible pour porter le projet. De même, cette première femme n'a pas su réprimer cette justice pour l'adapter au monde créé par Hachem, d'où l'échec de l'union.

C'est en ce sens que la scène se rejouera, des siècles plus tard lorsqu'Adam reviendra sous les traits de Yaakov et sera à nouveau confronté à Ra'hel et Léa. À ce titre, il cherche à procéder par étape. Ra'hel correspond au premier niveau, celui adapté au Yaakov qui se présente chez Lavane. À cet instant, Yaakov ne se tourne pas vers Léa, mais seulement vers Ra'hel comme l'indique le verset²⁰ : « וַיֵּצֵאֵהּ יַעֲקֹב, אֶת-רָחֵל » *Yaakov avait conçu de l'amour pour Ra'hel* ». Yaakov ne se tourne pas vers Léa car en l'état, la dimension que représente cette femme est trop intense, même pour Yaakov. L'intensité du personnage est telle que Yaakov n'est littéralement pas en mesure de comprendre son âme. Ce n'est que bien plus tard, lorsqu'Hachem changera le nom de Yaakov après une victoire totale dans son affrontement contre l'ange du mal, que Yaakov accède à un palier supérieur pour devenir Israël. Comme le montre le verset, c'est « Yaakov » qui aime Ra'hel. Son deuxième patronyme n'existant pas encore, il ne peut aimer Léa. Plus tard, lorsqu'enfin ce niveau sera atteint, les choses vont nécessairement changer car une dimension équivalente à Léa va naître, il s'agira d'Israël.

Le **Maharal de Prague**²¹ développe ce sujet. Comme nous l'avons expliqué en tant que

16 Voir Dvar Torah sur Parachat Béréchit 5782 pour plus de détails.

17 Béréchit, chapitre 2.

18 Béréchit Rabba, chapitre 17, paragraphe 7, voir également chapitre 22, paragraphe 7.

19 'Ets 'Haïm, page 38b.

20 Béréchit, chapitre 29, verset 18.

21 'Hidouché Hagadot, Baba Batra, page 123a, voir aussi le Chem Michmouël à ce sujet, année 679 sur Parachat Vayétsé.

première fille de Lavane, Léa devait naturellement être destinée à Essav. Par ailleurs, nous avons établis que les âmes descendent sur terre avec leur double aspect, masculin et féminin. Elles se séparent en arrivant dans ce monde et cherchent à se réunir. L'âme de Léa n'est donc pas seulement destinée à Essav, elle est littéralement liée à son essence par un lien spirituel à priori indéfectible. Nous avons vu à plusieurs reprises qu'Essav représente la matérialité exacerbée et que sa mission était de renier cet état en dominant la matière. Léa est donc jumelée à cette idée et elle aussi exprime une attraction violente vers la matière. À ce titre, Léa est présentée avec des yeux faibles, car elle passe son temps à pleurer. Le **Maharal** explique qu'il ne s'agissait pas uniquement de refuser de s'unir avec Essav, mais plutôt de faire ce dont elle était destinée, à savoir refouler la matière. Léa pleure et jeûne sans cesse afin d'affaiblir au plus haut point cette dimension. C'est pour cela que la Torah atteste que ses yeux sont faibles, car l'oeil symbolise la vivacité, la force du corps et Léa a anéanti cet aspect. Sa transformation est telle qu'elle ne peut plus s'unir à Essav, car ce dernier est resté dans son état initial, il représente maintenant l'exact opposé de Léa. Le lien spirituel qui les relie est littéralement brisé de par l'évolution de cette femme. Léa se manifeste donc dans un état de négation de son essence, elle brise la rigueur qui la caractérise et atteint l'objectif initialement manquée par la première 'Hava. Au moment où Yaakov se présente à 'Harane, il n'est pas en mesure de saisir cela, il n'aime que Ra'hel qui semble compatible avec lui. Ce qu'il ignore, c'est l'effort consentie par Léa pour parvenir à faire ce que la première 'Hava a échoué : détruire les forces de la rigueur afin de les rendre compatible avec ce monde. Léa est déjà prête, c'est Yaakov qui ne l'est pas.

Comment comprendre que Yaakov ne puisse parvenir à cette dimension ? Que lui manque-t-il ? Pourquoi faudra-t-il attendre l'affrontement avec l'ange du mal pour atteindre cette progression ?

La réponse est peut-être insinuée dans les propos du **Arizal**. Comme nous le disions, il existe deux dimensions nommées respectivement « Léa » et « Ra'hel ». Il s'agit de deux degrés différents d'expression de la rigueur. Le premier, celui de « Léa » étant difficilement compatible avec notre monde, est assimilé au « monde caché » tandis que

Ra'hel plus accessible représente le « monde dévoilé ». Lorsque nous parlons d'un monde caché, cela insinue l'absence d'information nous concernant et naturellement cela laisse apparaître des ébauches de questionnements, de doutes. Nous comprenons alors que ce monde soit régi par la dimension divine nommée « אלהים - Dieu » incarnant l'attribut de rigueur divine et dont les lettres celles des mots « מי - qui ? » et « לאה - Léa ». En observant bien les choses, il s'avère que le mot « לאה - Léa » est l'anagramme du mot « אלה - voici » qui constitue une affirmation. Le mot « voici » vient précisément dévoiler, montrer, prouver. Le fait de détruire l'agencement de ces lettres dénature cette base pour devenir l'opposé de l'affirmation mettant en place le questionnement. « לאה - Léa » est donc l'antithèse de ce qui est dévoilé et s'associe avec le questionnement « מי - qui ? » pour constituer un monde parfaitement caché, celui de la rigueur nommé « אלהים - Dieu ».

Pour parvenir à faire émerger cette dimension dans la notre, Léa fournit d'énormes efforts, mais ils doivent maintenant entrer en résonance avec l'homme avec lequel elle doit s'unir. Seulement, de part nature, Yaakov est la dimension compatible avec Ra'hel, il n'est pas en mesure de correspondre à cela. Ce rôle était destiné à Essav, dont l'aspect matériel marqué venait justement masquer une profondeur intense. Tel était le rôle de cet homme et tel est son échec. Yaakov reçoit alors l'héritage de cette mission mais pour parvenir à atteindre le résultat escompté, il doit lui-même interagir avec un monde dont il ignore tout, un monde caché. Précisément pour que cela soit rendu possible, il faut que Yaakov agisse sur cette dimension en ignorant ce qu'il fait, car dans le cas contraire, il s'agirait de chose révélées ne correspondant plus au monde discret de Léa. Ce n'est qu'en restant dans le flou, qu'il pourra s'élever au niveau de Léa.

Nous trouvons alors qu'Hachem a orchestré les choses permettant à Lavane de duper son protégé car ces pièges que Lavane pense tendre à Yaakov sont en réalité le moyen d'opérer la naissance concrète du peuple juif. Nous trouvons alors que l'amour de Yaakov envers Léa doit lui être caché et l'ensemble de ses efforts orientés vers Ra'hel seront discrètement détournés vers Léa. Il pense travailler sept ans pour s'unir à Ra'hel seulement, c'est finalement pour Léa qu'il fait tout cela. Le

Midrach²² révèle même que durant les sept années de travail, Yaakov envoyait des cadeaux à Ra'hel mais Lavane les donnait à Léa. Plusieurs détails prouvent que Léa est consciente de la situation mais elle ne la révèle pas, non pas pour profiter d'une situation qui lui est favorable, mais bien parce qu'elle sait que le Maître du monde agit discrètement pour permettre à Yaakov de devenir Israël.

Lorsque Yaakov découvre la situation, bien évidemment il ne saisit pas ce qu'il se passe. Le **'Hida**²³ évoque le sens de la colère de Yaakov. Comme nous le disions, Yaakov espérait s'unir avec Ra'hel car elle correspond au premier palier, celui qui lui convient Léa étant encore trop élevée. Le troisième patriarche désirait donc opérer dans l'ordre et ne pas se confronter à ce qui le dépasse. Il se retrouve aujourd'hui face à un niveau trop haut pour lui d'où le langage qu'il emploie²⁴ :

כה/ וַיְהִי בִבְקָר, וַהֲנֵה-הוּא לְאָה; וַיֹּאמֶר אֶל-לֵבָן, מַה-זֹּאת עָשִׂיתָ לִּי--הֲלֹא בְרַחֵל עַבְדָּתִי עִמָּךְ, וְלָמָּה רַמִּיתָנִי

25/ Or, le matin, il se trouva que c'était Léa; et il dit à Lavane: "Que m'as-tu fait là! N'est ce pas pour Ra'hel que j'ai servi chez toi? Et pourquoi m'as-tu **trompé**?"

כו/ וַיֹּאמֶר לֵבָן, לֹא-יַעֲשֶׂה כֵן בְּמִקְוֵמֵנוּ--לְתֵת הַצֵּעִירָה, לְפָנַי הַבְּכִירָה

26/ Lavane répondit: "Ce n'est pas l'usage, dans notre pays, de marier la cadette avant l'aînée.

Le mot en gras dispose de la même racine « הרמה - élévation ». Par cela il insinue notre propos visant à démontrer que Yaakov espérait le niveau inférieur lui correspondant et se retrouve « élevé » au niveau supérieur. Lavane va alors lui répondre « *Ce n'est pas l'usage, dans notre pays* » car en présence des forces négative, il faut au préalable détruire le mal et ensuite pouvoir atteindre la spiritualité parfaite. L'existence d'un monde caché, d'une difficulté à supporter la rigueur résulte bien des forces négatives qui nous empêchent de percevoir la sainteté. La difficulté à appréhender Léa est donc le résultat de l'existence de ces énergies. Lavane explique sans doute inconsciemment à Yaakov, qu'en ce monde où le mal existe, il faut agir sur la mal en priorité et

rendre accessible Léa. Et précisément le seul moyen d'y parvenir est de battre le mal à son propre jeu. La « ruse » de Lavane constitue « l'élévation » de Yaakov. En mettant en scène cette situation, Lavane permet à Yaakov d'opérer dans le monde « caché » car il agit en toute ignorance. Il présente une intention mais sans le savoir il opère d'autres mouvements.

Nous comprenons sur cette base pourquoi Yossef apparaît dans une dimension incomplète. En effet, il faut avoir à l'esprit que la notion du « caché » est toujours la source, la base sur laquelle se construit la dimension « révélée ». Il ressort donc que Léa est le vecteur d'apparition de Ra'hel, elle la devance expliquant sans doute pourquoi elle naît la première. Il apparaît alors que Léa est « prête » à accomplir son rôle avant sa petite sœur. Le **Yisma'h Moshé**²⁵ explique alors que l'adhésion spirituelle de Léa a été validée avant celle de Ra'hel. Comme pour une conversion, il faut parvenir à attester de la sincérité de la manœuvre. Concernant Ra'hel, nous pourrions suspecter une mauvaise intention dans sa démarche, peut-être n'agissait-elle que pour se marier avec Yaakov, annoncé comme le successeur d'Yitshak. Rien ne témoigne d'une volonté propre, à l'instar de Rivka, qui quitte son foyer pour trouver un homme dont elle ignore tout. Plus encore, nous avons expliqué les efforts qu'elle a fourni pour témoigner de sa volonté d'atteindre la sainteté inhérente à la famille d'Avraham. Ra'hel est quant à elle, promise à Yaakov depuis sa naissance, rien n'atteste de l'honnêteté de sa démarche. À l'inverse, l'attitude spirituelle de Léa ne peut être assimilée à aucune raison extérieure. Elle est promise au pire mécréant de la génération, elle n'espère rien de lui, au contraire, sa démarche l'en éloigne et à ce niveau de l'histoire, elle ne sait pas qu'elle finira auprès de Yaakov. La seule motivation pouvant lui-être attribuée est celle de la sincérité. Il ne s'agit pas ici de porter une accusation sur Ra'hel, mais bien au contraire de trouver le moment où elle parviendra à prouver sa sincérité. Ce moment n'interviendra que plus tard, au jour même du mariage de Yaakov et Léa, lorsqu'elle confiera à sa sœur le code que Yaakov avait fixé avec elle. À cet instant, elle abandonne sa position et démontre sa sincérité. C'est alors qu'enfin, son adhésion spirituelle est validée et qu'elle peut (enfin) s'unir à Yaakov.

22 Tan'houma sur notre paracha.

23 Péné David, paragraphe 25.

24 Béréchit, chapitre 29

25 Sur Parachat Vayétsé, paragraphe 16.

Il ressort donc que Ra'hel ne pouvait pas s'unir avec Yaakov sans que Léa ne la devance. Parallèlement, Yossef est l'expression révélée qui émerge de Ra'hel mais cela n'est que le reflet d'un monde plus profond. Il intervient pour manifester les forces de la dimension Léa dans celle de Ra'hel, du « dissimulé » vers le « révélé ». Tirant sa source de Léa, il initie sa conception dans les entrailles de cette dernière. Toutefois, la suite de sa gestation se produira auprès de Ra'hel car il opérera le prolongement de la démarche entamée.

Nous avons expliqué que la démarche de Yaakov en embrassant Ra'hel consistait à réunir les âmes au travers de la réparation qu'il a entreprise au niveau de la débauche. Yaakov va porter cet effort au plus haut et tenter d'accomplir une réparation globale, sur les néchamot du peuple. Dans l'ensemble la démarche est une réussite, mais il demeure un léger défaut que Yaakov ne va pas parvenir à résoudre ou du moins, qu'il sera incapable de résoudre. Il s'agit de l'âme de Yossef dont la naissance est si particulière. En l'état, il est impossible pour Yaakov de permettre une apparition parfaite de cette néchama, car devant passée par Léa ou plus précisément par le monde du « dissimulé », Yaakov ne peut tout de suite s'unir consciemment avec Léa. Il faut que ce rapport lui échappe, qu'il demeure secret. Cela provoque naturellement une distinction entre la pensée et l'acte et engendre un défaut chez Yossef qui ne peut naître de façon conventionnelle. L'erreur n'incombe pas à Yaakov, il ne fait que subir les nécessités de la réparation qu'il entreprend. Ce défaut étant le processus requis, il faut alors poursuivre la démarche et connaître une réparation de la néchama de Yossef, lui aussi devra se reconnecter à son âme-soeur (ce mot prend d'ailleurs une tournure intéressante au vu de notre propos). Comment y parviendra-t-il ?

La réponse se trouve à la suite de l'histoire du jeune homme. De tous les frères, il s'avère que le seul qui subira une épreuve en rapport avec la débauche n'est autre que Yossef au travers des tentatives de la femme de Potiphar de le séduire. Les autres frères ne vivront pas ces épreuves car ils sont exclus de cette faute par l'intervention réussie de leur père à leur égard. Ce n'est que sur Yossef que l'effort de Yaakov échoue²⁶. Il est la dernière étape à atteindre pour accomplir une réparation complète.

La suite de l'humanité aurait alors du recouvrir son état originel à ce niveau si ce n'est que les frères vont faire l'erreur de vendre Yossef. Cette faute leur coutera de perdre cette perfection acquise par leur père et replongera leur descendance dans notre dimension actuelle.

Puissions enfin atteindre le moment où la réparation sera totalement accomplie.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

Pour dédicacer ce dvar torah léélouï nichmat, ou pour la santé et la hatsala'ha d'un proche, contactez-nous par mail : yamcheltorah@gmail.com

²⁶ Il est logique que cela tombe sur Yossef, car il représente la Séphira du Yessod, les étudiants de Kabbalah comprendront l'insinuation.